EXTRAICT DE L'INVENTAIRE QVI c'eſt trouué dans les coffres de mõſieur le Cheuallier de Guiſe par madamoiſelle d'Antraige & mis en lumiere par monſieur de Baſſompierre.

Auec vn brief Cattalogue de toutes les choſes paſſees par pluſieurs ſeigneurs & dames de la court, le tout recherché & eſcript de la main dudict deffunct & preſenté aux amateurs de la vertu.

M.D.C.XV.

Case
F
39
.326
1615ex

THE NEWBERRY
LIBRARY

49-1326

EXTRAICT DE L'INVENTAIRE QVI C'EST TROVVE dans les coffres de mõsieur le Cheuallier de Guise par madamoiselle d'Antraige, & mis en lumiere par monsieur de Bassompierre.

Auec vn brief Cattalogue de toutes les choses passées par plusieurs seigneurs & dames de la Cour, le tout recherché & escript de la main dudict sieur, presenté aux amatteurs de la Vertu.

ET PREMIEREMENT.

VN traicté de la bonne inclination des bastards, dedié à Monsieur de Vãdosme, par le Comte d'Auuergne.

Dialogue de la commodité des ongres entre la comtesse de Vignoyts & la rauigraue dedié à Monsieur le Comte de Gurson.

Discours appoliticque composé par Vnisans Secretaire de Monsieur le Ma

reſchal Dancre, par lequel il veut prouuer que la cagade faite par ſon maiſtre a eſté vn violent effort de ſa valleur qui adepraué les functions de la vertu reſtringente, & non la foire de la prehenſion, comme veulét dire quelques meſidans dedié audit ſieur Mareſchal.

La vie de Charles le ſimple auec les traitez de commoditez de l'ignorance compoſé par Monſieur de Souuray pour ſeruir d'inſtruction au Roy.

Le pouuoir, faculté & vertu de lengin de l'hóme trouué aux regiſtres du feu Duc de Rais, & par luy dedié à la Royne Catherine de Medicis mis en lumiere & faict imprimer au deſpens du Roy par le Mareſchal d'Ancre.

Diſcours du procez intenté pardeuant les Dames de la Cour d'vn certain François demandeur en requeſte tendant en fin que deffences ſoiét faites à tous les eſtrágers de ne labourer les iardins dedites Dames ny ſemer de leurs graines, veu les parties naturelles des

François auec l'arreſt deſdites Dames, par lequel il eſt dit que les parties produiront leurs pieces pardeuant elles pour icelles veuës, viſitées & meurement conſiderées faire droict, ainſi que de raiſon.

Remonſtrance faicte à la Royne, par Madame Dancre ſur le peu d'vtilité qu'il y a d'employer des petits engins aux grands & profonds affaires, tendant à ce que Baſſompierre ne ſoit admis à ceux du cabinet.

L'vſage des caſaques à deux enuers auec leurs vtilitez & maniere de s'en ſeruir, compoſé & imprimé aux deſpens du Duc de Vendoſme dedié à la Royne.

La façon de prendre la plac par derriere de Monſieur de Briſac, dedié aux beaux eſprits de ce temps.

Comparaiſon en forme de parabolle de maquerallage & de l'art militaire dedié à Monſieur de la Varenne & compoſé par bon œil.

Paradoxe, par lequel il eſt prouué que les ladres n'ont point d'autre commodité que d'incommodité en ceſte vie, compoſé par Plainuille, & dedié à Monſieur de Roſtin.

La commedie de ma commere repreſentée de Meſſieurs les Princes retirez de la Court en faueur du Preſident de Thou.

Diſcours de patience dicte par madame de longueuille, & dediée à la Marquiſe d'Ancre.

Traicté des plus eſmerueillables coups de plume & de rabots, que les predeceſſeurs de Conchine & de ſa femme, ont donné pour le ſeruice de la republique du Duc de Florence auec l'arbre & genealogie le tout fidellement extraict par Dolé, & dedié au Seigneur Iean de Medicis.

Les moyens de baſtir ſuperbement & ſolidement auec la cire ſans craindre d'autres chaleurs au Soleil que celuy de Iuſtice ne luit point ſur noſtre

oriſon,

par le Chancelier de Sillery, dedié aux ouratiers de la Chancellerie.

L'inuention ſans magie pour faire parler les morts par meſſieurs les Secretaires d'Eſtat dedié aux Treſoriers de l'eſpargne.

Charme de ſcilence apporté du Sabat par la Dutillet de l'an mil ſix cens dix, au Duc d'Eſpernon, pour s'en ſeruir en temps & lieu.

Articles ſecrets de l'alliance d'Eſpagne dedié à meſſieurs de la Religion.

Comparaiſon des grands exploicts faicts en la mer meriterannee par le general des galleres auec ceux de Monſieur Ladmiral en la mer Oceane, dediez à Monſieur de Villars.

Vn traicté de la furie & deſcription par le compte de Briſac, auec vn diſcours des commoditez des calottes, dedié a la Margellette.

Diſcours ſur l'appareil que le Marquis de Marigny, chateau neuf de Bretagne Silly de Normandie, Mailly de

Picardie & plusieurs autres font pour aller à Sainct Mathurin pour estre guaris du mal de teste, dedié à eux mesme.

La vie de Ludeuic Sforce composé par Peronne, dedié au Duc d'Espernon.

Les exemples de la bonne foy du President Ieannin à recueilly du traicte par luy faict auec le feu Duc de Biron, dedié à Messieurs les Princes retirez de la Cour.

Vn traicté de la difficulté qu'il y a d'arrester les Faucons hagars, & leur faire reuenir sur vn vieux lurre par le sieur Baron de la Chasteneraye, dedié à Roquelaure.

La vie du feu Connestable S. Paul, dedié au Mareschal de Bouillon pretendu Vice-Connestable de France, composé dans la Bastille par le Comte de la Roche, escript en parchemin rouge.

L'enfantement des Montagnes, composé par le Duc de Sauoye, de-

dié aux Princes.

Diſcours ſecret de l'amitié de Monſieur d'Eſpernon vers ſon fils de Lauallette, auec vne remonſtrance aux bons peres en faueur des enfans obeiſſans.

La louange de la Chaſteté & pureté de vie cõpoſé par l'Eueſque de Rieuls & dedié à la Royne Marguerite.

Complainte de la Saguoine ſur l'inconſtance des hommes de ce temps, dedié au Baron de Termes.

Le Boittellette du Beau Mortemard dedié aux Armaphrodites.

La prontitude de Liuerit dediee à la Ferté.

Appollogie du Cel Caſtel contre ceux qui deniét que Monſieur le Prince de Condé ſoit legitime, dedié à la memoire de feu Monſieur le Comte de Soiſſons.

Hiſtoire du malheureux aduenemét cauſé par l'adultaire compoſé par la Comteſſe de Limours, & dedié à

Madame de Villars.

Le merite qu'il y a de se contenir en viduité, escrit par Madame de Marmoutier, & dedié à Madame de Guise la Doriere.

Le Miroir de Chasteté des Dames de ce temps, composé par Madame de Santiny, & dedié à Madame la Duchesse de Seully.

La louange de la fidelité coniugale par le Comte de Chiuerny, & dedié au Comte de Grammont.

La piteuse & deplorable aduanture Daecteo mangé par les chiens apres auoir esté metamorphosé par Dianne en forme de cerfs, composé en vits Frãçois par Madame la fouteuse de Ballaigny, & dedié à la memoire de son mary.

Poëme tragique de Landry & de la Royne Fedegonde, composé par la Mareschalle Danchre, dedié à la Royne.

L'art honneste de petter pratiqué &

composé par le President Duret, dedié à Monsieur de Roquelaure.

Veritable discours du poëte de Marseille & de sa vie, mis en lumiere par Madamoiselle de vitry qui dit l'auoir assisté a tous les merueilleux traits de son mestier.

Les excellens & doctes sermons du Cardinal de Sourdy, dedié à vn Marguillier de S. Germain de Lauxerrois par l'aduis du Cardinal de Bousy.

Consolation à la Comtesse de Sansay faicte par Monsieur du Maine sur la mort de Balagny.

Quatres liures des commoditez, profits & vtilitez qu'ó reçoit d'auoir deux femmes en vn mesme temps auec la loüange delles mesmes.

Vn liure de clemence par Monsieur d'Espernon si vieux & si effacé qu'on n'y voit rien, dedié aux Prouenceaux, auec vn discours à la fin du liure où il refute l'opinion des Poëtes.

Les inimitables grimasses du Che-

uailler de Silly, dedié aux ieunes gens de la Cour.

Trois tosmes escripts par le Mareschal de Biron, le premier traitant du deuoir des subiects enuers son Prince, le deuxiesme, de la recompense des loyaux seruiteurs; le troisiesme de la prudence qu'on doit auoir pour ce comporter finement, dedié au Compte d'Auuergne.

L'aparition saincte Gestrude à Madame l'Abbesse de Maubuisson estant au mal d'enfant.

Vn Italien incognu
En France tout seul est venu,
N'ayant aucune compagnie:
Mais en France s'est bien trouué,
Estant fort bien enuitaillé
Pour resiouyr sa grande amie.

Il a fort bien fait ces affaires
Et a gaigné de grands threſors
Car ſe donnant de grands efforts,
Soubs luy tout le monde faict taire.
Tous les threſors qu'il a conquis,
C'eſt par fraude & piperie,
Il a gaigné par mon aduis,
Pour faire Ducheſſe ſa fille.

Il n'y a François au monde qui aye l'eſprit qu'a ceſte nation eſtrangere, car les plus beaux eſprits de la France en telle part que ce ſoit ne ſçauroit ſi-bien baſtir ſa fortune, en eſtrange pays, comme fait vne quantité de race coyoneſque qui ſe baſtiſſent incontinent au naturel des vrais François, il leur veulent faire accroire qu'ils ſont meilleurs que ne ſont les naturels du pays, encores qu'ils fuſſent de S. Denis ou d'Auberuillier, & veulent dire comme les bonnes femmes de Paris, Auberuiller vaut bien Paris, choux pour choux.